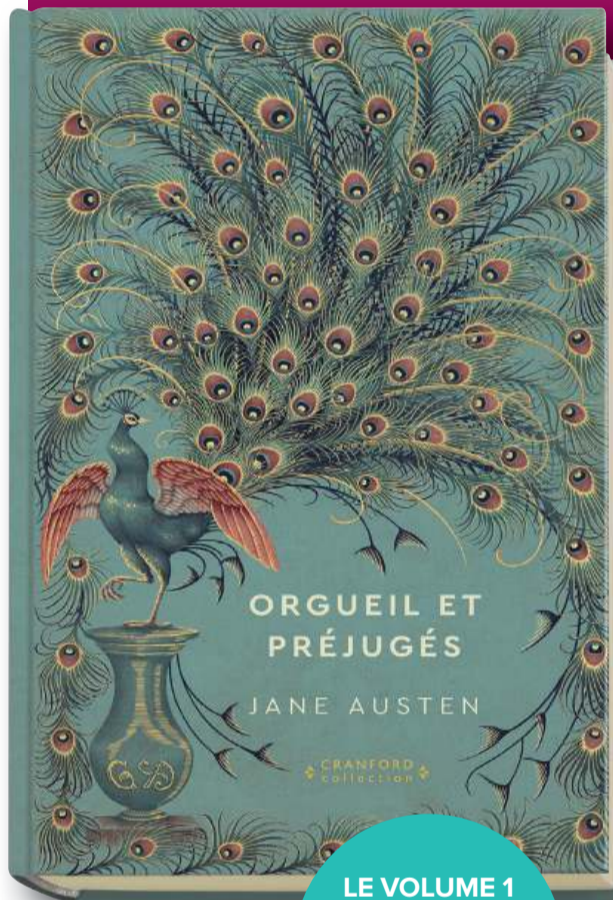




## ROMANS ÉTERNELS

*Audacieusement modernes*



ORGUEIL ET PRÉJUGÉS  
JANE AUSTEN

LE VOLUME 1  
**1,99 €**  
SEULEMENT

*Une sublime collection, audacieuse et inspirante*

Les quatre fille du docteur March,  
Jane Eyre, Les hauts de Hurlevent,...

Découvrez la meilleure sélection des romans cultes qui ont révolutionné l'univers féminin, dans une luxueuse collection inspirée de l'édition Cranford, joyau de l'édition victorienne.

Plus d'infos sur  
[www.lesoir.be/romanseternels](http://www.lesoir.be/romanseternels)

EN VENTE DÈS LE 23 AVRIL  
CHEZ VOTRE LIBRAIRE

**LE SOIR**

Repensons notre quotidien

ÉNERGIE

# Le savoir-faire belge éolien s'exporte en Allemagne

Parkwind, Elia et Deme participent à la création d'un champ d'éoliennes en Allemagne. Ces entreprises profitent de l'expertise acquise en mer du Nord ces dix dernières années pour se positionner à l'international.



## REPORTAGE

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER  
ENVOYÉ SPÉCIAL À AALBORG (DANEMARK)

Trente-six mètres de haut. 35 mètres de longueur. 2.200 tonnes d'acier et d'appareils électriques. Perdue au beau milieu d'un vaste terrain industriel battu par les vents, la plateforme offshore que font construire les groupes belges Elia (gestionnaire du réseau électrique haute tension) et Parkwind (développeur de parcs éoliens offshore) sur le site de leur sous-traitant Blatt Industries, à Aalborg (nord du Danemark), écrase le visiteur par ses dimensions. Elle est presque terminée et ne sera bientôt plus accessible que par bateau ou hélicoptère. Dans deux mois, des engins à chenilles emporteront sur leurs dos le géant d'acier et le déposeront sur une barge. Direction le large. Elle sera ensuite juchée sur un pilier en acier de 10 mètres de diamètre et de 110 mètres de longueur, l'un des plus grands jamais construits pour l'éolien offshore.

Cette plateforme sera le cœur du parc éolien que Parkwind, propriété du groupe et de la famille Colruyt, s'apprête à construire en mer Baltique. Il devrait être opérationnel en 2023 et représente un investissement de 800 millions d'euros. Baptisé Arcadis Ost, il sera situé à 19 kilomètres des côtes allemandes. Ses 27 éoliennes produiront 247 mégawatts d'énergie. De quoi approvisionner 290.000 foyers. La plateforme aura pour mission de rassembler l'électricité moyenne tension produite par les éoliennes et de la transformer en électricité haute tension (220 kV) afin de pouvoir acheminer celle-ci jusqu'à la côte allemande, via un câble sous-marin. On parle d'une vraie collaboration entre les deux entreprises. Le design de la plateforme et la gestion du projet ont été réalisés par Parkwind, mais toute la partie technique liée à la transformation de l'électricité a été développée par Elia, et plus précisément par sa filiale allemande, le gestionnaire de réseau électrique 50Hertz.

### Trop peu chauvins

De la plateforme d'atterrissage de l'hélicoptère, on surplombe le bras de mer qui relie la mer du Nord à la Baltique. On aperçoit aussi sur l'autre rive le panache de fumée d'une centrale à charbon. « Là-bas, c'est le passé ; ici, le futur », sourit François Van Leeuw, le CEO de Parkwind, aux côtés du CEO d'Elia group, Chris Peeters, et du ministre de l'Économie, Pierre-Yves Dermagne (PS). Ce dernier est venu saluer cette collaboration entre deux entreprises belges et la manière dont le savoir-faire belge en matière d'éolien

s'exporte.

« En 2004, le gouvernement a décidé de développer des parcs éoliens », explique-t-il. « On était parmi les premiers. Cette décision a permis de développer une industrie et une expertise qu'on peut aujourd'hui exporter. Même dans un pays comme l'Allemagne, où l'éolien est déjà bien établi, on peut constater que nos entreprises sont à la pointe et concurrentielles. » Elia et Parkwind ne sont d'ailleurs pas les deux seules sociétés belges à participer à la construction d'Arcadis Ost. Il faut aussi rajouter l'entreprise de dragage Deme, qui s'occupera de réaliser les fondations des 27 éoliennes et de la plateforme. Tourner son regard au-delà du littoral belge est une nécessité pour cette industrie, selon Pierre-Yves Dermagne. « Nous n'avons que 65 kilomètres de côtes. Il y a des limites physiques au développement. » Il rappelle que l'impact de ce secteur en termes d'emplois n'est pas mince. On parle de 15.000 jobs.

« On est trop peu chauvins », ajoute le patron de Parkwind. « On a été des pionniers de l'éolien et c'est grâce à cela qu'on est aujourd'hui au top de cette industrie. Il faut le dire. » Pour Parkwind, Arcadis Ost est une grande première. L'entreprise - qui possède quatre des neuf parcs éoliens belges - ne s'était jamais aventurée à l'étranger. Elle compte bien s'internationaliser davantage. Elle est déjà sur les rangs pour construire un parc éolien en Irlande et a des projets en Norvège. A l'heure où les géants pétroliers commencent à s'intéresser de près au secteur, durcissant ainsi la concurrence, la petite taille de Parkwind constitue un désavantage, mais François Van Leeuw préfère y voir une force. « Elle nous permet d'être plus rapides, plus agiles. »

### Le marché américain

Elia aussi voit dans l'éolien et l'export un axe de développement majeur. Forte de l'expertise qu'elle a acquise en mer Baltique avec 50Hertz et en mer du Nord avec - notamment - la construction de la plateforme « Mog », une « prise » permettant de relier plusieurs

parcs éoliens à la Côte, l'entreprise vient de créer une filiale entièrement consacrée à l'éolien offshore : Windgrid. Objectif : valoriser ce savoir-faire en dehors de la Belgique et de l'Allemagne. « Le développement d'infrastructures offshore est un métier complexe », explique Chris Peeters. « Il faut les ingénieurs, les compétences techniques mais aussi savoir comment mener des discussions avec les gouvernements de différents pays. Nous avons ces compétences. »

Il voit beaucoup de potentiel dans le développement en mer de « hubs énergétiques », c'est-à-dire des interconnexions hybrides entre différents parcs éoliens et la terre ferme qui permettraient aux pays, dont les champs éoliens connaissent un déficit en vent ou sont trop peu puissants, d'aller chercher ailleurs - là où elle est abondante - l'électricité verte dont ils ont besoin. Elia et son homologue danois ont ainsi signé un accord visant à créer une connexion de ce type entre les futurs parcs éoliens des deux pays. Autre axe de développement : les États-Unis. « Il y a un potentiel énorme dans ce pays », explique Chris Peeters. « Rien que dans le nord-est des États-Unis (New Jersey, New York et Nouvelle-Angleterre), le pays a l'ambition de produire à terme 30 gigawatts. »



*Même dans un pays comme l'Allemagne, où l'éolien est déjà bien établi, on peut constater que nos entreprises sont à la pointe et concurrentielles*

François Van Leeuw

CEO de Parkwind



Ensemble avec le ministre de l'Énergie, Tinne Van Der Straeten (Groen), et Thomas Dermine (PS), secrétaire d'État à la Relance, Pierre-Yves Dermagne a mis en place une table ronde visant à mieux structurer la filière de l'éolien offshore belge. Il s'agit, selon lui, « de favoriser les collaborations entre entreprises, d'identifier les points faibles dans la chaîne de production et de voir comment des entreprises d'autres secteurs pourraient éventuellement réorienter leurs activités pour venir renforcer cette chaîne ». Bref, se mettre en ordre de bataille pour saisir les nombreuses opportunités qui vont se présenter dans les années à venir. L'Union européenne prévoit en effet d'augmenter sa capacité éolienne offshore de 15 GW actuellement à au moins 60 GW d'ici 2030 et à 300 GW d'ici 2050...